

Voyage en Orient avec le pinceau

Etudiant aux arts décoratifs, je regardais, comme mes camarades, les tapis d'Orient avec un sourire amusé. N'avait de valeur pour nous que l'art moderne et d'avant-garde. Nous admirions Le Corbusier, Max Bill, Picasso et Mondrian. Le sort en décida autrement. Le tapis d'Orient entraît pour une part importante dans le chiffre d'affaires du commerce que je pouvais reprendre de mes parents. Plus j'avais à faire avec le tapis d'Orient, plus je me mis à m'intéresser à cet art populaire authentique. Si on voulait bien le considérer, on y trouvait autant d'éléments abstraits que chez Picasso. Sous cet aspect, le tapis d'Orient devint pour moi, et pour certains de mes camarades aussi, digne d'intérêt. Nous apprîmes à estimer l'art textile, sans pour autant renoncer à chercher de nouvelles formes d'expression, le tapis "design" par exemple. Quant à moi, jeune architecte d'intérieur fraîchement diplômé, j'avais un besoin constant de dessiner et de peindre, d'observer pour développer mon sens des formes et des couleurs, afin de stimuler ma créativité. Pour cette raison, ma boîte de peinture fut une compa-

gne obligée lors de mes voyages vers Istanbul, à travers l'Iran et jusqu'au Népal.

Comme marchand de tapis, on est toujours sollicité par des amis ou des clients, pour participer à un voyage

tissus damassés qui ont fait sa prospérité, mais également pour ses sources férugineuses et thermales qui y invitent à une cure bienfaitante. Pourtant, le coeur de la ville est le grand bazar de



Brousse: cour du bazar de la soie (aquarelle de H. Wyler)

au pays des tapis d'Orient. Le pays idéal pour cela est bien la Turquie. Notre circuit commence à Istanbul, dont le bazar nous donne un premier aperçu de l'Orient, tout en douceur. Nous continuons vers Hereke et ses tapis de soie, puis Brousse et ses soieries. Brousse mérite que l'on s'y attarde non seulement pour ses élevages de vers à soie, ses filatures, ses ateliers de tissage de brocart et de

la soie où règne une animation haute en couleurs. Au beau milieu se trouve cette cour calme et ombragée à l'architecture paisible qui incite à un moment de détente. L'agitation extérieure est vite oubliée. Je prends mes pinceaux, mes tubes d'aquarelles et essaie de saisir cette atmosphère unique.

Hans Wyler